

D'une pierre deux coups

Zwei Fliegen mit einer Klappe



La Commune de Strassen met un point d'honneur à anticiper sa croissance et les besoins de ses résidents. Dans ce contexte, deux nouveaux terrains de football verront bientôt le jour. Entretien avec Luc Reisdorffer, ingénieur industriel et chef du service technique.

Für die Gemeinde Strassen ist es Ehrensache, ihr Wachstum und die Bedürfnisse ihrer Bewohner vorauszuplanen. Vor diesem Hintergrund werden bald zwei neue Fußballplätze entstehen. Ein Interview mit Luc Reisdorffer, Wirtschaftsingenieur und Leiter des technischen Dienstes.

FR → Pourquoi la Commune a-t-elle décidé de construire de nouveaux terrains de football?

Luc Reisdorffer: Nous avons décidé, dans le cadre du projet « Strassen 2030 », de construire une nouvelle école (voir page 24) sur l'emplacement actuel des terrains du FC UNA. À sa place, deux nouveaux terrains verront le jour à la hauteur de la N34, non loin du centre de loisirs aquatique Les Thermes. Ainsi, la Commune pourra accueillir de nouveaux élèves et le FC UNA aura deux nouveaux terrains. Tout le monde en profite. De plus,

l'actuel terrain d'entraînement restera en place jusqu'à ce que l'école soit construite et servira de cour de récréation.

Pourquoi y aura-t-il deux terrains de football différents?

L.R.: Le terrain synthétique sera réservé aux entraînements, tandis que le terrain en gazon hybride sera utilisé pour les matches. La raison de cette différenciation est très simple: le gazon synthétique est optimal pour les entraînements, parce qu'il est plus résistant. Au Luxembourg, aucun terrain d'entraînement n'est couvert de gazon naturel, parce qu'il faudrait le

remplacer trop souvent. Un gazon synthétique a une durée de vie infinie, tandis qu'un gazon naturel peut être utilisé au maximum 400 heures par an. Le gazon hybride, quant à lui, a une tolérance de 700 à 1.000 heures par an. De plus, les deux terrains auront les mêmes dimensions, pour que les joueurs puissent s'entraîner dans des conditions similaires lors des matches.

Cela permet également de jouer sur le terrain synthétique en hiver, puisque le gazon hybride ne doit pas être utilisé en cas de neige ou de fortes averses.

Y a-t-il des normes spécifiques à respecter?

L.R.: D'un côté, les terrains doivent être conformes aux normes de la FIFA (Fédération Internationale de Football Association). La Commission Technique de la FLF (Fédération Luxembourgeoise de Football) analysera les plans, puisque le but est que l'équipe nationale du Luxembourg puisse également y jouer des matches amicaux.

D'un autre côté, nous devons faire attention aux alentours des terrains, notamment aux Thermes. Nous veillerons ainsi à ce que la lumière ne nuise pas aux visiteurs du centre aquatique. Nous devierons également un ruisseau qui coule actuellement à travers le futur emplacement de l'un des terrains. En ce moment même, des tests sont effectués pour vérifier si des vestiges romains ou d'autres ruines sont enfouies. Le but est de respecter la faune et la flore de la Commune malgré la construction de nouvelles infrastructures.

Comment allez-vous préserver l'environnement?

L.R.: Tout au long du processus, nous avons mis l'accent sur le respect des normes écologiques « AAA ». Pour cela, nous avons réalisé une étude de la consommation d'eau du FC UNA. Celle-ci nous permet de planifier des infrastructures optimales et nécessaires.

Projet
« Stroossen 2030 »
-
Projekt
„Stroossen 2030“

Nous prévoyons également un système de récupération des eaux grises, qui sont les eaux d'évacuation des douches et des lavabos, et des eaux de pluie. Cela nous permettra d'arroser la pelouse du terrain en gazon hybride tout en économisant l'eau. Outre ces solutions, nous souhaitons mettre en place un système de récupération de la chaleur des douches. Cela nous permettra, par exemple, de chauffer l'eau dans les vestiaires sans utiliser d'électricité.

Pouvez-vous nous donner des détails supplémentaires sur les terrains ?

L.R. : Nous avons prévu un budget de 15 millions d'euros pour ces terrains, qui feront 100x60 m et pourront accueillir, au total, 520 spectateurs, dont 360 assises et 160 debout. Le FC UNA compte aujourd'hui environ 260 à 270 spectateurs par match à domicile. Il y a donc une grande marge de progression pour le club, vu ses excellentes performances actuelles en BGL Ligue. Cela permettrait même d'accueillir un jour, qui sait, un match de la Ligue Europa à Strassen. Le club a cependant encore un peu de temps, puisque ces terrains sont prévus pour durer 30 à 35 années !

Nous avons également prévu un parking de 170 places, ce qui est largement suffisant, puisque de nombreux spectateurs sont des résidents et se rendent à pied aux matches pour venir soutenir leur équipe. Enfin, le terrain aura 8 vestiaires, une salle de kinésithérapie et un bain de froid,

permettant de limiter les effets des microtraumatismes et favorisant la récupération des joueurs.

Est-ce que la construction du Stade national du Luxembourg a joué un rôle dans votre décision ?

L.R. : Pas du tout ; ce n'est que pure coïncidence. Nous devons construire de nouvelles infrastructures scolaires et le temps était venu de remplacer le terrain actuel, dont le gazon a vu des jours meilleurs. Quelques matches y ont été joués par temps de pluie et de neige, ce qui n'aurait pas dû avoir lieu. Le FC UNA mérite un terrain à la hauteur de ses performances.

Pour quand les terrains sont-ils prévus ?

L.R. : Nous nous sommes fixé comme objectif de terminer les études ce printemps afin de commencer les chantiers fin 2020. Nous espérons inaugurer les terrains fin 2022, ou au plus tard début 2023. ◦

DE → Aus welchem Grund hat die Gemeinde entschieden, neue Fußballplätze zu bauen?

Luc Reisdorffer: Im Rahmen des Projekts „Strossen 2030“ haben wir beschlossen, am gegenwärtigen Standort der Spielfelder des FC UNA eine neue Schule zu errichten (siehe Seite 24). Im Gegenzug werden zwei neue Spielfelder auf Höhe der N34 in der Nähe des Erlebnisbads Les Thermes angelegt. Auf diese Weise kann die Gemeinde neue Schüler aufnehmen und



dem FC UNA gleichzeitig zwei neue Spielfelder zur Verfügung stellen. Somit profitieren alle davon. Darüber hinaus wird das bestehende Trainingsgelände bis zum Bau der Schule weiterhin bestehen bleiben und als Schulhof genutzt werden.

Warum wird es zwei verschiedene Fußballplätze geben?

L.R. : Der Kunstrasenplatz bleibt dem Training vorbehalten, wohingegen der Hybridrasenplatz für Spiele genutzt wird. Der Grund für diese Differenzierung ist sehr einfach: Kunstrasen eignet sich optimal für Trainingseinheiten, da er widerstandsfähiger ist. In ganz Luxemburg gibt es keinen Trainingsplatz mit Naturrasen, da dieser zu oft ersetzt werden müsste. Kunstrasen hat eine unendliche Lebensdauer, während Naturrasen maximal 400 Stunden pro Jahr genutzt werden kann. Hybridrasen kann zwischen 700 und 1.000 Stunden pro Jahr genutzt werden. Zudem werden beide Spielfelder die gleichen Abmessungen haben, sodass die Spieler unter ähnlichen Bedingungen wie bei den Spielen trainieren können. Dadurch ist es auch möglich, im Winter auf dem Kunstrasenplatz zu spielen, da der Hybridrasen bei Schnee oder starkem Regen nicht genutzt werden sollte.

Un terrain de football écoresponsable pour le FC UNA.

FC UNAs nachhaltiger Fussballplatz.



Sind dabei spezifische Normen einzuhalten?

L.R.: Einerseits müssen die Plätze den Normen der FIFA (Fédération Internationale de Football Association) entsprechen. Die Technische Kommission des FLF (Fédération Luxembourgeoise de Football) wird die Pläne untersuchen, da die luxemburgische Nationalmannschaft dort ebenfalls Freundschaftsspiele austragen können soll.

Andererseits müssen wir auf die Umgebung der Plätze achten, insbesondere auf das Erlebnisbad Les Thermes. Wir werden dafür sorgen, dass das Licht die Besucher des Erlebnisbads nicht stört. Wir werden auch einen Bach umleiten, der derzeit durch den künftigen Standort eines der Plätze fließt. Gegenwärtig werden Tests durchgeführt, um zu prüfen, ob römische Überreste oder andere Ruinen dadurch in Mitleidenschaft gezogen werden. Das Endziel ist es, die Fauna und Flora der Gemeinde trotz des Baus neuer Infrastrukturen zu respektieren.

Wie werden Sie die Umwelt schützen?

L.R.: Während des gesamten Prozesses haben wir uns auf die Einhaltung der Umweltstandards der Energieeffizienzklasse „AAA“ konzentriert. Zu diesem Zweck haben wir eine Studie über den Wasserverbrauch des FC UNA durchgeführt. Dies erlaubt uns die Planung der optimalen und erforderlichen Infrastrukturen. Wir planen auch ein System zur Rückgewinnung von Grauwasser, d.h. Wasser aus Duschen und Waschbecken und Regenwasser. Dadurch können wir den Rasen des Hybridrasenplatzes bewässern und gleichzeitig Wasser sparen. Zusätzlich zu diesen Lösungen wollen wir ein System zur Rückgewinnung der Wärme aus den Duschen einrichten. So können wir zum Beispiel das Wasser in den Umkleieräumen ohne Strom erwärmen.

Können Sie uns weitere Einzelheiten über die Spielfelder verraten?

L.R.: Für die Spielfelder haben wir ein Budget von 15 Millionen Euro eingeplant. Ihre Größe beläuft sich auf 100 x 60 m und sie können mit 360 Sitz- und 160 Stehplätzen



„Mir wëlle mat den zwee neien Terrainen dem FC UNA déi beschtméiglechst Konditiounen offréieren, fir mat den aneren Ekippe matzehalen.“

Luc Reisdorffer

insgesamt 520 Zuschauer aufnehmen. Der FC UNA verzeichnet bei jedem Heimspiel derzeit rund 260 bis 270 Zuschauer. Demnach gibt es für den Verein angesichts der derzeit hervorragenden Leistungen in der BGL-Ligue noch viel Luft nach oben. Es wäre sogar möglich, eines Tages ein Europa-League-Spiel in Strassen auszurichten. Damit kann sich der Verein aber noch Zeit lassen, da sich die erwartete Lebensdauer der Spielfelder auf 30 bis 35 Jahre beläuft!

Überdies haben wir einen Parkplatz mit 170 Stellplätzen vorgesehen, was mehr als genug ist, da es sich bei zahlreichen Zuschauern um Anwohner handelt, die zu Fuß kommen, um ihre Mannschaft zu unterstützen. Schließlich wird der Platz über 8 Umkleieräume mit einem Raum für Physiotherapie und einem Kaltbad verfügen, was die Auswirkungen von Mikrotraumata begrenzt und die Erholung der Spieler fördert.

Hat der Bau des Nationalstadions Luxemburg bei Ihrer Entscheidung eine Rolle gespielt?

L.R.: Überhaupt nicht, das ist reiner Zufall. Wir mussten neue

Schulinfrastrukturen bauen, und es war an der Zeit, den derzeitigen Platz zu ersetzen, dessen Rasen schon bessere Tage gesehen hat. Außerdem fanden dort einige Spiele bei Regen und Schnee statt, was hätte vermieden werden müssen. Der FC UNA verdient einen Fußballplatz, der seiner Leistung würdig ist.

Wann ist die Fertigstellung der Fußballplätze geplant?

L.R.: Wir haben uns zum Ziel gesetzt, die Projektierung in diesem Frühjahr abzuschließen, um Ende 2020 mit dem Bau zu beginnen. Wir hoffen, die Spielfelder Ende 2022 oder spätestens Anfang 2023 einweihen zu können. ◦

